

LES AUTRICES ET LES AUTEURS

Balázs Ablonczy est maître de conférences, habilité à diriger des recherches, à l'université Eötvös Loránd (Budapest) et coordinateur du groupe de recherche « Trianon 100 ». Il a enseigné aux États-Unis (Indiana University, 2009-2010) et dirigé l'Institut hongrois de Paris entre 2011 et 2015. Auteur de 12 livres, il est spécialiste de l'histoire hongroise et centre-européenne de l'entre-deux-guerres. Ses dernières publications sont *Vers l'est, Magyar! Histoire du tourisme hongrois* (Paris, Éditions de l'EHESS, 2021 et Bloomington, Indiana University Press, 2022) et *Utolsó nyár, Magyarország 1944* [Le dernier été, Hongrie, 1944], (Budapest, Jaffa, 2024).

Eszter Balázs est chargée de recherche à l'Institut centre-européen de l'université nationale de l'administration publique (Nemzeti Közszolgálati Egyetem, KEKI, EJKK, NKE) de Budapest depuis 2022. Entre 2009 et 2022 elle a été maîtresse de conférences à l'université Kodolányi de Budapest et entre 2017 et 2022, chercheuse principale du musée Lajos Kassák, le musée des avant-gardes artistiques. Ses recherches, fondées sur l'étude des revues, portent sur la naissance des intellectuels hongrois, les mobilisations littéraires pendant la Grande Guerre ou encore les avant-gardes. Ses ouvrages incluent *Mars és Apolló közt. Írók és más értelmiségek az első világháborúban* [Entre Mars et Apollo. Écrivains et intellectuels durant la Première Guerre mondiale] (Budapest, PIM/Musée Kassák, 2021) et *Les Héros de Budapest* (avec P. Casoar, Paris, Les Arènes, 2006).

Katarína Bednárová est chercheuse en littérature et traductologie à l'Institut de Littérature mondiale de l'Académie slovaque des sciences. Elle est auteure de *Histoire de la traduction littéraire en Slovaquie* (2013), coauteure d'une *Histoire de la littérature française* (1995) et du *Dictionnaire des traducteurs littéraires du XX^e siècle en Slovaquie* (2015, 2017), éditrice et coauteure du *Slovník prekladateľov: vedy o človeku a kultúre* [Dictionnaire des traductrices et des

traducteurs : sciences de l'homme et de la culture] (Bratislava, SAV, 2024). Elle a contribué à l'édition de l'*Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019) et *Présences du traducteur* (Classiques Garnier, 2021). Chevalier de l'ordre des Palmes académiques, traductrice littéraire, elle a publié des essais sur la littérature française et la traduction littéraire, ainsi qu'une vingtaine de traductions (Vian, Beckett, Tournier, Arrabal, Céline, Ernaux, Chedid, Cixous et d'autres). Son texte pour la présente publication a été soutenu par l'Agence slovaque de recherche VEGA, projet n° 2/0092/23.

Jitka Bednářová est maîtresse de conférences à l'université Masaryk de Brno, spécialiste de la littérature de la première moitié du xx^e siècle et des relations littéraires franco-tchèques. Elle a établi l'édition de nombreux écrivains et poètes tchèques, dont l'œuvre complète de Jan Zahradníček (avec Mojmír Trávníček, *Knihy básní*, Prague, Lidové Noviny, 2001). Elle est l'auteure de la monographie *Josef Florian a jeho francouzští autoři* [Josef Florian et ses écrivains français] (Brno, Mimo edice, 2007), issue de sa thèse de doctorat soutenue à l'université Paris IV-Sorbonne en 2003. Elle traite des relations de cet éditeur et traducteur avec Léon Bloy, Georges Rouault, Georges Bernanos et bien d'autres personnalités de l'époque.

Martin Brtko est historien et traducteur (Jacques Copeau, Adolphe Appia, Émile Jaques-Dalcroze, Pierre Deffontaines). Sa thèse de doctorat a porté sur *Les Étudiants slovaques en France dans l'entre-deux-guerres. Transferts culturels franco-slovaques* (2013). Il a enseigné dans plusieurs universités slovaques (Banská Bystrica, Bratislava, Košice). Parmi ses contributions, on citera « Pamätník v Darney ako miesto pamäti » [Le mémorial de Darney comme lieu de mémoire] (in Milan Hlavačka, Antoine Marès et Magdalena Pokorná [dir.], *Pamäť miest, udalostí a osobnosti: historie jako identita a manipulácia*, Prague, Historický ústav, 2011); « Vplyvy francúzskeho kultúrneho prostredia na dozrievanie predstaviteľov slovenskej inteligencie v medzivojnovom období » [Les influences du milieu culturel français sur le mûrissement des intellectuels slovaques entre les deux guerres] (in Jaroslava Roguľová, Bohumila Ferenčuhová [dir.], *Občianska spoločnosť a politická kultúra: kapitoly z dejín Slovenska 1918-1938*, Bratislava, Historický ústav SAV, 2012); « La revue *Elán* de Ján Smrek comme lieu de médiation culturelle slovaco-française. Le rêve bergsonien d'un combattant-gentleman » (in Antoine Marès [dir.], *La France et l'Europe centrale : médiateurs et médiations*, Paris, IES, 2015).

Pierre Brunel, membre de l’Institut (Académie des sciences morales et politiques) et professeur émérite de littérature comparée à la Sorbonne, a exercé de très nombreuses responsabilités dans son université, jusqu’à sa vice-présidence. Il a fondé et dirigé nombre de sociétés savantes. Ses multiples travaux ont été notamment consacrés à des réflexions théoriques sur la littérature, la littérature comparée et les mythes en littérature. Certains auteurs, notamment Apollinaire, Balzac, Baudelaire, Claudel, Hugo, Laforgue, Mallarmé, Rimbaud, etc., ont été au centre de ses réflexions. Ses dernières parutions : *Mythocritique. Théorie et parcours* (Grenoble, UGA Éditions, 2017), *Le Mythe de la métamorphose* (Paris, José Corti, 2019), *Le Mythe d’Électre* (Paris, Honoré Champion, 2019).

Mateusz Chmurski est depuis septembre 2022 directeur du CEFRES, le Centre français de recherche en sciences sociales à Prague. Maître de conférences à l’UFR d’Études slaves de la faculté des Lettres de Sorbonne Université, il a codirigé entre 2019 et 2022 le Centre interdisciplinaire de recherches sur l’Europe centrale (CIRCE, UMR 8224 Eur’ORBEM). Ses travaux portent sur les littératures centre-européennes dans une approche comparatiste, avec un accent fort sur les écrits de soi, les expressions de la corporalité et l’évolution des normes sociales et littéraires qui les accompagnent. Il a publié *Journal, fiction, identité(s). Modernités littéraires d’Europe centrale (1880-1920) à travers les œuvres de Csáth, Irzykowski et Klíma*, (Paris, Eur’ORBEM Éditions, 2018).

Katerina Drsková est enseignante-chercheuse à l’université de Bohême du Sud à České Budějovice (République tchèque), chargée de cours de littérature française et francophone et de traduction. Ses recherches portent sur la réception tchèque de la littérature française et sur les questions de traduction littéraire. À ce sujet, elle a publié notamment les monographies *České překlady francouzské literatury 1960-1969* [Les traductions tchèques de la littérature française 1960-1969] et *Překlady moderní francouzské poezie do češtiny a otázky básnického překladu* [Les traductions de la poésie française moderne en tchèque et les questions de la traduction poétique] (université de Bohême du Sud, Jihočeská univerzita, 2010 et 2024).

Györgyi Földes est historienne de la littérature, critique littéraire et chercheuse. Après son doctorat à l’université Eötvös Loránd de Budapest, elle travaille depuis 2005 comme chercheuse à l’Institut d’études littéraires du Centre de recherches en sciences humaines de l’université Eötvös Loránd (Hongrie). Entre 2000 et 2004, elle a enseigné à l’École supérieure Károly

Eszterházy d'Eger, puis en 2008-2010 et 2015-2017, à l'université de Pannonie à Veszprém. Depuis 2016, elle est rédactrice en chef de *Helikon*, revue de littérature générale et comparée. Ses recherches portent sur l'avant-garde, la théorie de la littérature, les *gender studies* et les représentations du corps. Elle a publié cinq livres.

Václav Jamek est un écrivain de langues tchèque et française, traducteur, universitaire et diplomate. Il a reçu le prix Médicis de l'essai pour *Traité des courtes merveilles* (1989) et est le lauréat de plusieurs prix littéraires en République tchèque. Il a traduit en tchèque, entre autres, Henri Michaux, Victor Segalen, Michel Tournier, Oscar Milosz, Montaigne. Il a été lecteur aux éditions Odeon de Prague entre 1985 et 1994.

Petra James est professeure à l'université libre de Bruxelles (ULB). Spécialisée dans l'étude comparée du modernisme et des avant-gardes, elle adopte une approche comparatiste et interdisciplinaire articulant études littéraires, histoire culturelle et traductologie avec une attention particulière aux circulations culturelles entre l'Europe centrale et occidentale. Elle dirige depuis 2022 le centre de recherche MODERNITAS (MSH-ULB), consacré à l'étude interdisciplinaire des modernités, en collaboration avec des chercheurs en économie et en sciences naturelles. Elle est investigatrice principale de plusieurs projets d'envergure, notamment le projet ARC « The Artist, the Scientist and the Industrialist » (2022–2027, avec Dennis Ioffe) et le projet FNRS PDR « Belgium “Read” in Czech and German » (2023-2027, avec Hubert Roland), ainsi que du projet de la Fondation Wiener-Anspach « When Rural Meets Urban » qu'elle a mené avec l'université d'Oxford (2022-2024, avec Rajendra Chitnis). Elle a été professeure invitée à l'université de Caroline du Nord (Chapel Hill, 2019), à Oxford (Plumer Fellow, St Anne's College, Trinity Term 2023), à UC Berkeley (spring semester 2024). Rédactrice en chef pour la littérature du projet encyclopédique *Cultural History of Central European Avant-Gardes* (Petra James, Beata Hock, Steven Mansbach, Agnes Berencz [dir.], Leyde/Londres, Brill/Rodopi, 2023-2028), elle est membre du comité de la série *Comparative History of Literatures in European Languages* (John Benjamins) et du comité éditorial de la revue *Slavic Literatures* (Elsevier). Ses recherches actuelles portent sur les transferts culturels, les identités plurielles et les formes de diplomatie culturelle dans l'Europe moderne et contemporaine.

Julia Jancsó est traductrice littéraire hongroise. Son œuvre la plus remarquée est sa traduction de *La Recherche* de Marcel Proust, achevée en 2024, et qu'elle a

complétée par la traduction de nouvelles et lettres choisies (*A titokzatos levélíró és más kiadatlan novellák*, Budapest, Atlantisz, 2022).

Michaela Jurovská est critique et traductrice littéraire slovaque, journaliste culturelle, diplomate. Elle a traduit du français (M. Butor, A. Chedid, H. Cixous, P. Claudel, A. France, J. Genet, J. Gracq, B.-M. Koltès, J. M. G. Le Clézio, F. Mauriac, G. Perec, D. Sallenave) et de l’italien (D. Buzzati, I. Calvino, G. Tomasi di Lampedusa). Elle a reçu plusieurs prix de traduction, notamment trois prix Ján Hollý pour ses traductions de M. Duras (1986), D. de Rougemont (2001) et B. Vian (2019). Elle est l’auteur d’essais et études littéraires concernant aussi des problèmes théoriques de la traduction littéraire et les relations culturelles franco-slovaques. Chevalier des Arts et des Lettres (1992), elle a reçu l’Ordine della Stella di Solidarietà Italiana nel grado di Cavaliere (2004), le prix du ministre de la Culture de la République slovaque (2003) et le Grand Prix de la traduction de Literárny fond (2019) pour l’ensemble de son œuvre.

András Kányádi est professeur de littérature hongroise à l’INALCO. Ses travaux portent sur la mythocritique, l’intertextualité et l’histoire littéraire. Auteur de plusieurs volumes d’essais critiques et d’anthologies sur la littérature magyare, il a édité des recueils d’études sur des auteurs hongrois modernes et contemporains : *La Fortune littéraire de Sándor Márai* (Paris, Éditions des Syrtes, 2012), *L’univers de Gyula Krúdy* (Paris, Éditions des Syrtes, 2015), *Péter Esterházy et le postmodernisme* (Paris, Petra, 2020). Il a aussi codirigé l’édition française en trois volumes du *Journal de Sándor Márai* (Paris, Albin Michel, 2019-2023) et traduit en hongrois un recueil des lettres de Giacomo Casanova (Cluj-Napoca, Kriterion, 2025). Depuis 2023, il dirige la collection « Classiques hongrois » aux éditions Petra.

Sándor Kiss a été maître de conférences à l’université de Debrecen (Hongrie) dont il a dirigé le Département de français de 1991 à 2005. Il enseigne actuellement la linguistique romane et la littérature française médiévale à l’université Eötvös Loránd de Budapest tout en continuant à diriger des thèses de doctorat à Debrecen. Il travaille sur les textes latins du haut Moyen Âge, ainsi que sur le langage poétique français. Il est l’auteur de trois monographies et de 130 articles ; il a publié notamment *Les transformations de la structure syllabique en latin tardif* (1971) ; *Tendances évolutives de la syntaxe verbale en latin tardif* (1982) ; « Linguistique du texte et genre littéraire » (in *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*, Berlin, Peter Lang, 2018, p. 247-264). Il est officier des Palmes académiques.

Petr Kyloušek est professeur de littérature française et québécoise à l'Institut de langues et littératures romanes de l'université Masaryk à Brno. Ses travaux portent sur le roman contemporain, la narratologie et l'imaginaire identitaire. Un autre volet de recherche touche la problématique des relations centre-périphérie. Il a dirigé le travail collectif *Centers and Peripheries in Romance Language Literatures in the Americas and Africa* (Leyde/Boston, Brill, 2024). Autres travaux : « Empires culturels et littéraires ou le bon usage de la périphérie » (*in* Lydia Kamenoff, Hortense de Villaine [dir.], *L'Empire. Centres et périphéries*, Paris, L'Harmattan, 2022) ; « Fin de l'art? Noétique de la littérature » (*Svět literatury*, n° 32, 2022) ; « Une aventure dystopique : *Oscar de Profundis* de Catherine Mavrikakis » (*in* Gilles Dupuis, Klaus-Dieter Ertler et Yvonne Völlkl [dir.], *À la carte. Le roman québécois [2015-2020]*, Berlin, Peter Lang, 2021).

Antoine Marès, professeur émérite des universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), est spécialiste de l'histoire de l'Europe centrale, des relations internationales et culturelles. Publications récentes : *Edvard Beneš. Od slávy k propasti. Drama mezi Hitlerem a Stalinem* (Prague, Argo, 2016) ; *Militaires et diplomates français face à l'Europe médiane* (dir. avec Frédéric Dessberg et Isabelle Davion, Paris, IES, 2017) ; *L'Europe centrale et médiane dans l'Europe du XX^e siècle* (Paris, Ellipses, 2017) ; « L'Europe médiane, carrefours et connexions » (dir. avec Paul Gradvoohl, *Monde(s)*, n° 14, 2018) ; *Naše Francie* (dir. avec Tereza Riedlbauchová, Prague, Památník národního písemnictví, 2018) ; *Savoirs savants sur l'Europe médiane en France* (dir., Paris, IES, 2019) ; *Mémoires et usages de 1918 en Europe médiane* (dir., Paris, IES, 2020) ; *L'onde de choc tchécoslovaque. 1968 en Europe médiane et occidentale* (dir. avec Françoise Mayer et Jacques Rupnik, Paris, IES, 2020) ; « Exils, musique et littérature xx^e-xxi^e siècles » (dir. avec Anaïs Fléchet, *Monde(s)*, n° 23, 2023).

Natalia Paprocka est traductologue et romaniste, professeure à l'Institut d'Études romanes de l'université de Wrocław. Ses travaux portent sur la réception de la littérature de jeunesse française en Pologne, la qualité en traduction et la terminologie. Elle est rédactrice en chef de la revue *Romanica Wratislaviensia* et auteure de deux monographies : *Erreurs en traduction pragmatique du français en polonais : identifier, évaluer, prévenir* (Wrocław, Oficyna Wydawnicza Leksem, 2005) et *French Children's Literature in the Hands of Polish Publishers, 1918-2017* (Wiesbaden, Harrassowitz, 2025). Elle est la cofondatrice du Centre de recherches sur la littérature de jeunesse de l'université de Wrocław.

Maria Pasztor est professeure d'histoire contemporaine à l'université de Varsovie à la faculté des Sciences politiques et des relations internationales. Elle a été professeure invitée à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2000-2001. Auteure de plusieurs monographies sur l'histoire de la Pologne, des relations franco-polonaises et relations internationales, elle publie aussi dans les revues spécialisées françaises (dont la *Revue d'histoire diplomatique*), suisses et italiennes. Ses principaux ouvrages sont : *L'image de la Pologne auprès des cercles gouvernementaux français dans les années 1924-1939* (Varsovie, Dialog, 1999) ; *Entre Paris, Varsovie et Moscou. Les relations polono-françaises dans les années 1954-1969* (Toruń, Adam Marszałek, 2003) ; (avec Dariusz Jarosz) *Conflits brûlants de la guerre froide. Les relations franco-polonaises de 1945 à 1954* (Paris, Lavauzelle, 2005) ; *Polish-French Relations, 1944-1989* (Frankfurt am Main, Peter Lang, 2008) ; *From Subjection to Independence. Post-World War II Polish-Italian Relations* (Frankfurt am Main, Peter Lang, 2020).

Jiří Pelán est professeur à l'université Charles IV de Prague et à l'université de České Budějovice. En dehors de ses travaux sur les littératures française et italienne du XIX^e et du XX^e siècle, il a publié des ouvrages sur la littérature tchèque, la théorie et l'histoire de la traduction et l'histoire de la critique littéraire. On trouvera une synthèse de ses articles notamment dans *Kapitoly z francouzské a italské literatury* (Prague, Torst, 2000) et *Kapitoly z francouzské, italské a české literatury* (Prague, Karolinum, 2007). Il s'occupe aussi de Bohumil Hrabal (*Bohumil Hrabal*, Prague, Torst, 2002, 2015, version anglaise 2019 ; édition des *Oeuvres complètes* de Hrabal, 7 vol., 2014-2018). Il a entre autres traduit du français en tchèque *La Chanson de Roland*, *Queste del Saint Graal*, La Fontaine, Nerval, Reverdy, Queneau, Bonnefoy, Jaccottet. En 1999, il a été nommé chevalier des Arts et des Lettres.

Zuzana Raková a soutenu en 2009 une thèse de doctorat en langues romanes intitulée *Francophonie de la population tchèque 1848-2008* à l'université Palacký d'Olomouc. Elle a enseigné entre 2009 et 2018 la traductologie et la philologie française à l'université Masaryk de Brno. Ses recherches portent sur la place du français dans l'enseignement tchèque, les théories de la traduction (*Théories de la traduction*, Brno, Masarykova univerzita, 2014, traduit en turc en 2016), la sociologie et l'histoire de la traduction du français en tchèque aux XIX^e et XX^e siècles (*La traduction tchèque du français*, Brno, Masarykova univerzita, 2014). Elle se consacre actuellement pleinement à la traduction et la relecture/correction professionnelle. Récemment, elle a traduit en tchèque le livre de Gallagher Fenwick Volodymyr Zelensky. *L'Ukraine dans le sang* (2022).

Clara Royer est professeure de cultures d’Europe centrale à Sorbonne Université. Ses recherches portent sur les quêtes identitaires et testimoniales des écrivains issus de l’assimilation juive en Europe centrale et les trajectoires des écrivains et des fictions face aux désastres du xx^e siècle; elle s’intéresse au renouvellement de l’histoire littéraire de l’Europe centrale par l’étude des circulations et à l’inscription des littératures dites mineures dans la littérature mondiale. Depuis 2025, elle dirige l’UMR Eur’ORBEM (Cultures et sociétés d’Europe orientale, balkanique et médiane, CNRS/Sorbonne Université) et codirige depuis 2023 le Réseau thématique « Connaissance de l’Europe médiane » (CNRS) avec Paul Gradvohl. Elle est entre autres l’auteure de l’essai biographique *Imre Kertész : « histoire de mes morts »* (Arles, Actes Sud, 2017; traduction augmentée en hongrois, Budapest, Magvető, 2019). Elle est aussi traductrice de littérature hongroise (József Debreczeni, Gyula Krúdy, Yudit Kiss, et d’autres).

Tiphaine Samoyault est directrice d’études à l’EHESS. Ses recherches actuelles portent sur les liens entre littérature et sciences humaines et sur la traduction. Parallèlement à ses recherches, elle est engagée dans le champ littéraire contemporain : elle a créé la revue en ligne de littérature et d’idées, *En attendant Nadeau*. Elle fait partie de plusieurs comités de rédaction de revues et tient le feuilleton du *Monde des livres*. Elle est également traductrice et a publié plusieurs récits (aux éditions Maurice Nadeau et au Seuil, dans la collection « Fiction & Cie »). Elle lie étroitement son travail de recherches à ses activités de création et de critique.

Gisèle Sapiro, directrice de recherche au CNRS et directrice d’études à l’EHESS, est membre de l’Academia Europaea, médaille d’argent du CNRS 2021, prix de recherche Humboldt 2023. Spécialiste de sociologie de la littérature, elle est l’auteure de *La Guerre des écrivains, 1940-1953* (Paris, Fayard, 1999), *La Responsabilité de l’écrivain. Littérature, droit et morale en France, XIX^e-XXI^e siècle* (Seuil, 2011), *La Sociologie de la littérature* (Paris, La Découverte, 2014), *Les Écrivains et la politique en France* (Paris, Seuil, 2018), *Peut-on dissocier l’œuvre de l’auteur?* (Paris, Seuil, 2020), *Des mots qui tuent. La responsabilité de l’intellectuel en temps de crise, 1944-1953* (Paris, Points, 2020) et *Qu’est-ce qu’un auteur mondial ? Le champ littéraire transnational* (Paris, Gallimard/Seuil/EHESS, coll. « Hautes études », 2024). Elle a également (co)dirigé, entre autres, Translatio. *Le marché de la traduction en France à l’heure de la mondialisation* (Paris, CNRS Éditions, 2008); *Les Contradictions de la globalisation éditoriale* (Paris, Nouveau Monde, 2009); *Traduire la littérature et les sciences humaines* (Paris, DEPS, 2012) ou encore *Dictionnaire international Bourdieu* (Paris, CNRS Éditions, 2020).

Elżbieta Skibińska est professeure à l'université de Wrocław, où elle est responsable de la formation doctorale à la faculté des Lettres. Romaniste et poloniste, elle est rédactrice en chef de la revue *Romanica Wratislaviensia*. Elle coordonne des travaux sur la traduction comme moyen de communication interculturelle (Réseau international Wrocław, Lille, Cracovie, Haute-Alsace). Elle s'intéresse à la traduction dans une approche culturelle et sociolittéraire, à la retraduction et aux paratextes de la traduction. Ses dernières publications comprennent « Gide en polonais » (in Martina Della Casa [dir.], *André Gide, l'Européen*, Paris, Classiques Garnier, 2019) ; « Entre les livres à succès et la littérature “déconcertante” : le roman français contemporain à travers son introduction polonaise (2001-2015) » (*TRAlinea*, vol. 22, 2020) ; « Comment les péri-textes éditoriaux orientent la lecture polonaise de *Het volkomen huwelijk* (Le Mariage parfait) de Theodoor H. van de Velde » (in *Miedzy Oryginałem a Przekładem*, Cracovie, Księgarnia Akademicka, n° 56, 2022).

Piotr Śniedziewski est professeur à l'Institut de Philologie polonaise de l'université Adam Mickiewicz de Poznań (Pologne). Il est l'auteur des livres : *Mallarmé et Norwid. Le silence et la modernité poétique en France et en Pologne* (éd. polonaise, Poznań, Wydawnictwo Nukowe UAM, 2008 ; éd. française, Paris, L'Harmattan, 2009), *The Melancholic Gaze* (éd. polonaise, Cracovie, Universitas, 2011 ; éd. anglaise, Berlin, Peter Lang, 2018), *Elegijna świadomość romantyków* (Gdańsk, Słowo/obraz/terytoria, 2015), *Czarne słońca romantyków* (Varsovie, Sic!, 2018), *Flaubert – w poszukiwaniu opowieści* (Varsovie, Instytut Badań Literackich Polskiej Akademii Nauk, 2020). Il traduit en polonais des textes de Flaubert : *La Tentation de saint Antoine* (2010), *Novembre* (2021), *Les Mémoires d'un fou* (2021).

Jovanka Šotolová enseigne la traduction littéraire et la littérature contemporaine française et francophone à l'Institut de Traductologie de l'université Charles de Prague. Ses recherches concernent la problématique traductologique et surtout la réception de la littérature française en Pays tchèques. Critique littéraire et rédactrice en chef de la revue littéraire *iLiteratura.cz*, elle est traductrice littéraire : sa bibliographie inclut les romans de A. Jarry, J. Genet, J. Giono, J. Malaquais, P. Modiano, J.-Ph. Toussaint, J. Echenoz ou M. Houellebecq ainsi que la paralittérature. Chevalier des Palmes académiques (2006), elle a reçu le prix de traduction de l'ambassade de France (2005). Publications scientifiques : [<https://orcid.org/0000-0003-1441-731X>].

Dorottya Szávai, docteure de la Sorbonne, est maîtresse de conférences HDR, directrice du Master de Littérature Comparée à l'université Pannon de Veszprém (Hongrie). Comparatiste, spécialiste de poésie moderne et contemporaine, des transferts littéraires franco-hongrois, ses recherches portent aussi sur la théorie littéraire et les relations entre littérature et philosophie, littérature et théologie. Elle publie périodiquement en français, régulièrement invitée par des universités françaises avec lesquelles elle collabore et coorganise des colloques internationaux en Hongrie et en France, également comme membre du Comité hongrois de l'AILC. Autrice de cinq monographies sur la poésie moderne et contemporaine, elle est spécialiste de la poésie de János Pilinszky sur lequel elle a publié une monographie. Elle a dirigé plusieurs volumes, certains édités en France, notamment *La Littérature et ses marges* (Cergy-Pontoise, université de Cergy-Pontoise, 2011) ; *Identité des genres littéraires dans la tradition européenne* (Paris, Orizons, 2017).

Marek Tomaszewski est professeur des universités émérite, responsable des études polonaises à l'INALCO jusqu'en septembre 2015. Auteur de *Pologne singulière et plurielle* (Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1993 ; tr. pol. *Od Chaosu do Kosmosu*, Varsovie, Instytut Badań Literackich PAN, 1998), il a publié de nombreux articles et études sur les XVIII^e, le XIX^e et XX^e siècles, ainsi que *Écrire la nature au XX^e siècle : les romanciers polonais des confins* (Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2006). Il est l'auteur de *Witold Gombrowicz, entre l'Europe et l'Amérique* (Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2007). Avec Małgorzata Smorag-Goldberg, il a codirigé le livre *Mémoire(s) des lieux dans la prose centre-européenne après 1989* (Lausanne, Noir sur Blanc, 2013) et *Bruno Schulz – entre modernisme et modernité* (Paris, L'Improviste, 2018).

Jana Truhlářová est critique littéraire et enseignante de littérature française à l'université Comenius de Bratislava, se spécialisant en littérature française du XIX^e siècle. Auteure d'articles sur Flaubert et Zola, elle a publié le livre *Krátka próza Guy de Maupassanta* [Le récit bref chez Guy de Maupassant] (Bratislava, Veda, 1999). Son autre domaine de recherche est la réception de la littérature et la culture françaises en Slovaquie, l'histoire de la romanistique et de ses fondateurs (J. Felix, A. Vantuch). Son livre le plus récent est consacré à la réception slovaque de Flaubert, Zola et Maupassant : *Dlhá cesta k porozumeniu* [Un long chemin vers l'acceptation] (Bratislava, Veda, 2021). Elle traduit des textes de sciences humaines, par exemple *Le Démon de la théorie* d'Antoine Compagnon (2006). Elle est membre du groupe de recherche international « Flaubert sans frontières ».

Anna Tüsökés est historienne littéraire et membre de l’Institut d’études littéraires du Centre de recherches en sciences humaines à Budapest. Spécialiste des relations littéraires entre la France et la Hongrie au xx^e siècle, elle est l’auteure de plusieurs ouvrages sur le sujet, parmi lesquels *Les Orphées du Danube : Jean Rousselot, Gyula Illyés et Ladislas Gara*. Suivi de *Lettres à Gyula Illyés*, par Jean Rousselot (Éditinter ; Rafael de Surtis, Soisy-sur-Seine, Cordes-sur-Ciel, 2015). Elle est l’éditrice de la base de données sur les relations littéraires franco-hongroises [<http://frhu20.itb.mta.hu/>].

Anna Wasilewska est traductrice de littérature française et italienne, diplômée de la faculté de Philologie romane à l’université de Varsovie (1976). Entre 1979 et 2024, elle a été rédactrice de *Literatura na Świecie* et, à partir de 1992, responsable de la section des littératures d’expression française et italienne de cette revue. Elle a traduit plus de 50 livres, 17 pièces de théâtre, environ 100 textes de prose et essais (Maurice Blanchot, Raymond Queneau, Georges Perec, Antoine de Saint-Exupéry, Jacques Derrida, Jean Genet, Jean Echenoz, Francis Ponge, Michel Leiris, Guy Goffette, Jean Potocki, Albert Camus, David Bosc, Italo Calvino, Guido Piovene, Tommaso Landolfi, Alberto Moravia, Umberto Eco, Dario Fo, Ugo Betti, Eduardo de Filippo, Carlo Goldoni, Andrea Camilleri, Carlo Emilio Gadda, etc.). Elle est aussi l’auteure de plusieurs textes critiques.

Jan Zatloukal est docteur en littérature française et comparée de l’université Palacký d’Olomouc et de l’université Paris-Est. Il enseigne la langue et littérature françaises à l’université Palacký d’Olomouc et dirige son Centre français. Il est spécialiste de l’écrivain Jan Čep auquel il a consacré la monographie *L’Exil de Jan Čep : un écrivain tchèque en France* (Paris, IES, 2014) et de nombreuses éditions (*Úvahy emigranta* [Considérations d’un émigré], Brno, Centrum pro studium demokracie a kultury, 2024; *Jan Čep – Henri Pourrat: Vzájemná korespondence*, Brno, Centrum pro studium demokracie a kultury, 2021; *Francouzští přátelé Jana Čepa*, Brno, Centrum pro studium demokracie a kultury, 2016; *Henri Pourrat – Jan Čep : Correspondance. Ce n'est qu'un mot pour l'amitié*, Cahiers Henri Pourrat, Clermont-Ferrand, Société des Amis d’Henri Pourrat, 2014). Ses recherches portent également sur les relations interculturelles franco-tchèques et la littérature d’orientation spirituelle.

Agata Zawiszewska-Semeniuk est professeure d’études littéraires à l’Institut de Littérature et des Nouveaux Médias de l’université de Szczecin. Ses domaines de

recherche portent sur l'histoire de la vie littéraire polonaise, de la presse socioculturelle et de l'écriture féminine dans la première moitié du xx^e siècle. Elle est l'auteure de monographies publiées aux éditions Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Szczecińskiego à Szczecin, parmi lesquelles *Recepcja literatury rosyjskiej na łamach "Wiadomości Literackich" (1924-1939)* [L'Image de la littérature russe dans *Wiadomości Literackie* (1924-1939)] (2005), *Zachód w oczach liberalów. Literatura niemiecka, francuska i angielska na łamach «Wiadomości literackich» (1924-1939)* [L'Occident aux yeux des libéraux. Les littératures allemande, française et anglaise dans *Wiadomości Literackie* (1924-1939)] (2006), *Życie świadome. O nowoczesnej prozie intelektualnej Ireny Krzywickiej* [Une vie consciente. Sur la prose intellectuelle moderne d'Irena Krzywicka] (2010), *Miedzy Młodą Polską, Skamandrem i Awangardą. Kobiety piszące wiersze w dwudziestoleciu międzywojennym* [Entre Jeune Pologne, Skamander et avant-garde. Les femmes écrivant de la poésie dans l'entre-deux-guerres] (2014) ; "Ster" pod redakcją Pauliny Kuczalskiej-Reinschmit. Lwów 1895-1897 [Ster édité par Paulina Kuczalska-Reinschmit. Lviv 1895-1897] (2018); *Spór o Polską Akademię Literatury* [Le débat sur l'Académie polonaise de Littérature] (2022) et « Ster. Organ równowprawnienia kobiet » pod redakcją Pauliny Kuczalskiej-Reinschmit i Józefy Bojanowskiej. Warszawa 1907-1914 [« Ster. Organe pour l'égalité des droits des femmes », dirigé par Paulina Kuczalska-Reinschmit et Józef Bojanowski, Varsovie 1907-1914] (2024).